

Retour d'expérience sur la formation 'Éducation Populaire et communication' 20&21 février 2016, Paris

Une participation active dans une démarche d'éducation populaire

Le principe 4 de la [Charte des AMAP](#) invite les AMAP à 'créer les conditions de la participation et de l'appropriation citoyennes des enjeux agricoles et alimentaires'. Il propose quelques clés pour y arriver : 'le débat, les apprentissages, le partages des savoirs'; et l'importance de chercher à impliquer les membres de l'AMAP, faire circuler l'information ou encore favoriser le dialogue.

« Parler d'identité, c'est se connaître et se faire connaître. **C'est dire haut et fort ce qu'est le mouvement des AMAP, et affirmer les valeurs que nous soutenons.** C'est connaître et faire connaître notre Charte » exprimait le Collectif du Miramap suite à l'AG 2015.

C'est dans cette perspective que le Miramap proposait une formation les 20 et 21 février 2016, autour du thème 'éducation populaire et communication'.

Deux journées autour des questions suivantes : **Comment permettre l'expression de chacun ? Comment organiser des conditions propices au dialogue et à la participation ? Comment prendre la parole en public ? Comment dire, exprimer nos idées ?**

Orientée sur la communication orale, cette formation a rassemblé 9 membres du mouvement de 6 régions, amapiens, paysans en AMAP et salarié de réseau.



La première journée, avec Émilie Viard de la SCOP d'éducation populaire L'Engrenage, était axée sur **la participation, du concept aux outils d'éducation populaire**. Le lendemain, avec Béatrice Charreton, les questions de **l'expression et de l'argumentation orale** étaient abordées par une introduction au théâtre forum..

Voici le récit de cette formation, les animations mises en place, les réflexions et apprentissages que nous en tirons, retours d'expériences qui pourraient inspirer le lecteur !

Retrouvez toutes les ressources rassemblées dans la rubrique du site internet du Miramap :

=> [Ressources pour comprendre et susciter la participation](#)

Susciter la participation, encourager la prise de parole

Pour démarrer ce week end de formation, tout comme toute rencontre avec des membres qui ne se connaissent pas forcément, Emilie, nous propose un **temps d'interconnaissance** en invitant les participants à se positionner sur **une ligne imaginaire** pour connaître l'origine géographique de chacun. Puis nous nous positionnons selon la date de notre première rencontre avec une AMAP et racontons cette expérience.

Comme nous l'explique Emilie, pour dialoguer, échanger, il est important de se connaître. Le **récit d'expérience** en est un moyen et il peut prendre différentes formes et objectifs.

Par 3, nous formons alors des '**groupes d'interviews mutuelles**' avec comme consigne que chacun raconte une expérience de participation réussie, et d'en retirer des enseignements communs à partager ensuite aux autres autour de la question : « Qu'est ce qui a permis une vraie participation ? »



La démocratie n'étant pas un état mais une pratique, elle nécessite un véritable outillage pour libérer l'expression populaire, confronter les points de vue, analyser, délibérer et arbitrer...

Dé-formation continue, interventions et accompagnements, conférences gesticulées et outils de débats publics... Récidive d'une pratique d'éducation populaire politique pour la transformation sociale.

Découvrez L'engrenage et les ressources proposées

=>> [lien vers leur site internet](#)

L'engrenage est membre de La Grenaille, un réseau de 4 structures d'éducation populaire

= >> [voir leur programme commun](#)

Quelques ingrédients pour favoriser la participation :

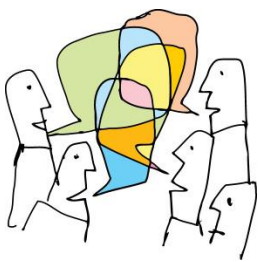
Etat d'esprit, interconnaissance : la convivialité, prendre le temps de faire connaissance, la confiance, l'endurance

Vers et pour du commun : donner du sens, identifier ce qui nous relie, organiser du concret à court terme et aussi dans la durée, imaginer les suites, « réaliser l'utopie, mais ne pas se perdre dans l'illusion »

Des groupes hétérogènes ; construire dans la différence : réunir des personnes d'horizon divers pour favoriser les échanges et les complémentarités, accepter les différences, équilibre individus/organisations

S'organiser ensemble en fonction de chacun : travail préalable, nécessité d'une coordination/animation,

'La participation, c'est l'exercice de la Démocratie'¹? Quelques notions d'histoire



Pour prendre de la hauteur, Emilie nous apporte un **éclairage sur les notions d'éducation populaire et de participation** telles qu'ils les conçoivent au sein de leur réseau de SCOP d'éducation populaire. Ils s'inscrivent dans un courant de l'éducation populaire issue du monde ouvrier du XIX^{ème} siècle

pour « une auto-éducation du peuple par le peuple ». Selon eux, l'éducation populaire est éminemment politique dans la mesure où l'apprentissage permet de développer l'esprit critique et de s'émanciper de sa condition sociale.

Emilie s'arrête plus longuement **sur la notion de participation qu'ils lient intimement avec celle de démocratie** en venant questionner l'organisation des pouvoirs dans notre société et la place de chacun dans la gestion de la cité.

Elle nous présente la **grille d'analyse de la participation**² de la chercheuse en politique publique, Sherry Arnstein, qui en 1969, a défini 8 niveaux de participation de citoyens aux projets qui les concernent : niveau 1, 'la manipulation', niveau 2 'l'instruction' dans lesquels le citoyens est passif, jusqu'au niveau 8 d'un 'contrôle par les citoyens'.

Présentation de quelques méthodes pour encourager la participation

Nous explorons **deux autres méthodes participatives: Le débat mouvant et l'arpenage.**

Le *débat mouvant* est une méthode pour discuter, comprendre les tenants et les aboutissants d'une situation en un temps court à partir d'affirmations clivantes, par exemple « prendre la parole, c'est prendre le pouvoir » ou « une AMAP transforme la société » dont on suppose qu'elles diviseront le groupe en « pour » et « contre » et inviter les participants à se positionner. Chaque groupe délibère et prépare des arguments...

Les échanges d'arguments peuvent alors nous faire changer d'avis !

accepter différents degrés d'engagement, un 'noyau dur', permettre l'accès à tous au même niveau d'information

Décider ensemble : « décider ensemble sur ce qui est important mais déléguer les petites décisions »

Un terreau ? « Voir les opportunités, plutôt que les contraintes », soit s'appuyer sur des conditions favorables soit les susciter, disséminer, 'ébruiter', cela prend ou non...

S'inspirer : d'autres initiatives existent ailleurs !

S'adapter, souplesse, apprendre de l'expérience : moduler plutôt que d'imposer un cadre, redéfinir les objectifs ensemble, si besoin et au fur et à mesure que le groupe s'agrandit, l'expérience du travail en groupe est une richesse.

Si l'idéal n'est pas toujours la co-décision, se questionner sur 'qui prend les décisions?' et 'qui est concerné par ces décisions?' est une étape importante pour construire du commun.

Pour aller plus loin => [c'est ici](#)

Emilie s'appuie aussi sur un livret: **La participation, Les cahiers du Pavé #2**. Selon les auteurs, la participation est un instrument d'éducation populaire 'dès lors qu'elle comporte des enjeux réels, qu'elle travaille les contradictions, qu'elle laisse place au conflit, qu'elle s'appuie sur des méthodes adaptées, qu'elle tente de contrer les dominations... Bref [qu'elle ne soit pas] un simulacre de démocratie'.

Notre pépite : le livret 'La participation', Les cahiers du Pavé #2

Un guide à l'usage des participants, pour mobiliser, pour faire ensemble, pour être à égalité, en cas de conflit, pour expérimenter....

70 pages pour comprendre l'origine de la participation, des éclairages théoriques et pratiques, des témoignages, des entretiens et surtout des tonnes **d'idées et méthodes pour animer des réunions, des débats, des rencontres, etc.**

Téléchargement libre et gratuit => [c'est ici](#)

Retrouvez aussi d'autres ressources sur la page 'La petite épicerie documentaire' => [c'est ici](#)

L'arpenage est une méthode de lecture de livre et de texte collective. Nous l'expérimentons en lisant à plusieurs des parties du livret « La participation » et en préparant une restitution originale sous forme de saynètes.

Nous terminons avec une 3^{ème} animation '**Les pépites**', un temps où chacun peut manifester ce qui l'a touché dans le moment vécu.

Une pépite, ce peut être aussi une phrase que l'on retient : « **Si on veut faire du commun, il va falloir qu'on en cause** », « **il est important de célébrer les temps passés ensemble !** ». A bon entendre...

1 La participation, Les cahiers du Pavé # 2, page 7 => voir les ressources en ligne sur le [site du Miramap](#)

2 La grille d'analyse de la participation de Sherry Arnstein commentée par l'Engrenage

La découverte du Théâtre forum pour débattre et dialoguer autrement

Le groupe se retrouve le lendemain dans les locaux du réseau des AMAP d'Ile de France. Cette journée, avec Béatrice Charreton est consacrée au renforcement des capacités de chacun à s'exprimer et dialoguer. Même lorsque les conditions pour que chacun s'exprime sont réunies, il n'est pas automatique que tous prennent la parole. S'exprimer est une affaire autant individuelle que collective ! Nous travaillons donc à être plus à l'aise dans nos prises de parole, ou encore défendre une idée tout en acceptant des points de vue contraires lors d'un débat et sans que nos émotions l'emportent.

Le théâtre est une discipline artistique qui permet de travailler la prise de parole par la gestion de la respiration, des émotions, de son corps dans l'espace, etc.

Béatrice nous explique que le **théâtre-forum** est une des techniques du **théâtre de l'opprimé** qui comprend aussi les jeux et exercices, le théâtre images, etc..

Une journée d'initiation

Plutôt qu'un discours sur le théâtre forum, Béatrice nous propose d'expérimenter et de le découvrir au fur et à mesure.

Nous démarrons par un temps mêlant interconnaissance, échauffement et appréhension de soi et de l'autre dans l'espace. Puis, par 3, nous préparons des saynètes à partir des consignes suivantes : **chacun raconte une situation de communication qu'il a vécue et qui lui a posé question ou problème et le groupe en choisit une à restituer.**

Le matin, est jouée la saynète de Noémie, Jean Christophe et Claudine. Ils nous présentent une scène bien connue de la vie des AMAP, **une réunion d'information publique dans une salle municipale pour lancer la création d'une nouvelle AMAP.**

La scène s'ouvre avec Marion, animatrice du Réseau, qui s'adresse à l'assemblée pour introduire et exposer le projet en construction. Elle invite Margot, future paysanne de l'AMAP à se présenter, quand soudain, Bernard, amapien de longue date, prend la parole pour dire que l'animatrice et la maraichère ont oublié de préciser que l'AMAP c'est de l'engagement, qu'elles n'ont pas parlé des enjeux de l'agriculture paysanne aujourd'hui, etc.

Rapidement, cette personne monopolise la parole et **la situation s'envenime.** Pendant plus d'une heure, nous discuterons autour de cette situation, qui sera rejouée plusieurs fois à partir des échanges avec les participants.



« Le Théâtre de l'opprimé, qui fait référence aux travaux de Paolo Freire (pédagogie des opprimés), a été inventé par Augusto Boal, au Brésil, dans les années 1960. **Il s'agissait de mettre le théâtre et la culture au service du peuple comme un outil de lutte contre l'oppression politique.** »³

Le théâtre forum, comment ça marche ?

Le théâtre-forum, comporte 3 partenaires principaux

Des comédiens qui jouent le spectacle.

Un animateur-médiateur qui stimule le public, l'incite à intervenir activement dans le spectacle, il est aussi l'arbitre du jeu, qui renvoie au public ses interrogations sur la pertinence des solutions proposées par les « spect-acteurs »

Le public qui, dans la seconde partie, est invité à se transformer en acteur.

Le théâtre-forum, comporte 3 moments principaux :

La présentation au public du processus, expliqué par l'animateur-médiateur.

La pièce de théâtre qui présente un processus d'échec, une personne en difficulté. La fable se termine donc « mal ».

Le forum, c'est à dire la partie durant laquelle la pièce est rejouée par les comédiens et les « spect-acteurs » invités à intervenir.

Pour aller plus loin => [c'est ici](#)

Est débattu le rôle de l'animatrice et sa manière de réagir face à une personne désireuse de partager son expérience mais qui vient déstabiliser une réunion ; mais aussi le rôle de la maraichère qui était restée plus en retrait. Est posée la question de savoir comment a été préparée cette réunion en amont, quel était l'objectif mais aussi les arguments qui ont donnés. **Au fur et à mesure le groupe cherche à identifier les problèmes et des solutions concrètes pour y répondre. Chaque option est explorée, et certaines sont jouées.** Des membres du 'public' est invité à prendre la place de l'animatrice ou de la maraichère pour tester les propositions et voir ce que cela provoque dans le 'public'. Imaginer des solutions c'est facile, les appliquer c'est autre chose...

Le théâtre forum c'est peut-être simplement: réfléchir ensemble sur des situations concrètes, débattre, échanger des avis parfois opposés et rechercher des solutions ensemble...

3 Fabienne BRUGEL, « Théâtre-forum », in CASILLO I. avec BARBIER R., BLONDIAUX L., CHATEAURAYNAUD F., FOURNIAU J.-M., LEFEBVRE R., NEVEU C. et SALLES D. (dir.), *Dictionnaire critique et interdisciplinaire de la participation*, Paris, GIS Démocratie et Participation, 2013, ISSN : 2268-5863. URL : <http://www.dicopart.fr/es/dico/theatre-forum>.

Jouer, débattre, chercher des solutions

L'après midi est consacrée à une autre situation que certains amapiens connaissent : **un amapien arrive très en retard à une livraison et est insatisfait de son panier incomplet.** Il est accueilli par le référent qui lui propose d'en discuter, mais l'amapien n'a pas le temps.

Arrive le maraicher de l'AMAP qui annonce qu'il est en double fil et demande un coup de main pour charger les caisses vides. Le référent est alors pris entre deux : d'un côté cet amapien insatisfait qui exprime qu'à chaque fois qu'il vient - toujours en retard car il vient de loin et une fois toutes les 3 semaines-, le panier est incomplet et le maraicher qui ne se rend pas compte de la situation et est dans l'urgence. La communication devient difficile, voire impossible !

Comme pour la première saynète, la discussion est ouverte avec le public : **que se passe-t-il ? Comment réagir dans cette situation ?**

Les idées fusent. Certains questionnent cet amapien qui n'a pas le temps, d'autres le maraicher. Le rôle du référent est aussi longuement discuté car est-ce à lui seul de trouver des solutions ? Cette situation soulève d'autres questions : **comment les difficultés, besoins, rôles de chacun - amapiens, producteurs, bénévoles - sont-ils exprimés et discutés dans cette AMAP ?** Un membre du public, prenant le rôle du référent, va contacter le réseau d'AMAP pour rechercher un appui dans cette situation. S'ouvre alors la discussion sur les réponses que peuvent apporter les réseaux aux difficultés des AMAP...

Les questions sont multiples à l'image de la complexité d'une AMAP comme espace de rencontres entre plusieurs personnes aux besoins et horizons divers.

Il n'y a pas de solutions et réponses miracles, l'enjeu semble alors de « prendre le temps du questionnement collectif et du dialogue »...

En guise de conclusion...

Ces journées ont ainsi fait écho à des pratiques appliquées dans nos réseaux amapiens, pouvant mettre en relief des voies d'améliorations, des pistes pour lever des obstacles, tant sur les plans de la forme et du quotidien que du contenu et des approches politiques.

Entre enseignements et entraînement (dans les 2 sens du terme), et le souhait d'approfondir, de partager et de mettre en pratique, de prendre du recul sur ces apprentissages, les participant-es ont fait émerger plusieurs propositions de ce week-end, dont celle d'écrire un article et de créer une boîte à outil sur le site : 'autour de susciter la participation'. Chose faite !

Nous vous invitons donc à poursuivre la lecture et surtout à expérimenter, pas à pas, de nouvelles méthodes pour renforcer la participation dans votre AMAP, vos réseaux...

*Magali Jacques, animatrice au Miramap
Relecture par des participants à la formation*



Des ressources en ligne sur le site du Miramap :

<http://miramap.org/>

Chantier du Miramap : Mobilisations amapiennes, actions citoyennes

Rubrique : [Participation/mobilisation/concertation : boîte à outils](#)

Le livret 'La participation', Les cahiers du Pavé #2 => [c'est ici](#)

Retrouvez aussi d'autres ressources de l'Engrenage sur la 'La petite épicerie documentaire => [c'est ici](#)

D'autres ressources téléchargeables => [c'est ici](#)

Une bibliographie sur la participation

Les conditions d'une véritable participation

La grille d'analyse de la participation de Sherry Arnstein commentée par l'Engrenage

Outils et méthodes participatives

L'arpentage

Pourquoi se présenter autrement-jeux de présentation